Chapitre 3  
**Les échanges économiques**

I. Sur quels éléments l’activité économique repose-t-elle ?

A. La nécessité de l’échange et ses conséquences

* Pourquoi les agents économiques échangent-ils sur des marchés ?

C’est là qu’ils vont trouver les biens nécessaires à la satisfaction de leurs besoins.

* Quel est l’intérêt de la spécialisation des individus ?

Il est plus efficient pour les agents économiques de se spécialiser dans une activité économique, généralement en fonction de choix économiques élaborés à partir de coûts d’opportunité. Si un individu est meilleur dans la peinture que dans le bricolage, il aura tout intérêt à se consacrer davantage à ce qu’il sait le mieux faire (peindre) pour échan­ger avec des agents économiques plus habiles dans le bricolage.

Augmenter la productivité a un impact direct sur les gains financiers réalisés, si les coûts des matières premières n’évoluent pas. Mais le gain n’est pas simplement financier, le temps économisé pourra être mieux réparti dans des activités plus productives (ou dans les loisirs). Le savoir-faire qui va naître de cette spécialisation sera plus grand, l’expérience accumulée permettra de devenir plus productif et les richesses créées seront donc plus importantes. Au final, la satisfaction des besoins n’en sera que plus importante.

B. L’échange s’effectue sur un marché

* Qu’est-ce qu’un marché ?

Le demandeur (qui a un besoin) rencontre un offreur (qui propose un bien) pour aboutir à la fixation d’un prix.

* Trois marchés coexistent :

- le marché des biens et des services : il est fortement relié aux entreprises qui vont y vendre leur production de biens et de services marchands ;

- le marché du travail : il est composé des ménages qui proposent leur force de travail en échange d’un salaire versé par les entreprises ;

- le marché des capitaux : il va mettre en relation les agents à capacité de financement et ceux qui ont des besoins de financement. Les institutions financières sont placées ici au cœur de l’analyse, en tant qu’intermédiaires des échanges.

C. L’échange est guidé par les prix

Les prix se forment en fonction de l’offre et de la demande. Ils orientent les décisions des agents économiques et reflètent la rareté ou l’abondance d’un bien ou d’un service. Exemple : si le prix est trop élevé, le consommateur achètera un autre bien. Si le prix est bas, le consommateur achètera plus de ce bien…

Plus un bien est rare plus son prix sera élevé : on dit que la demande est une fonction décroissante du prix. Le prix est donc un indicateur de rareté.

II. Comment décrire les relations induites par les échanges entre agents économiques ?

A. Les relations sont représentées par des flux

Deux types de flux concrétisent généralement un échange entre agents économiques :

- un flux réel constitué des biens et des services échangés sur le marché ;

- un flux monétaire, contrepartie directe du flux réel.

Il y a généralement deux flux de sens contraire, la monnaie étant au cœur des échanges dans une économie de marché.

NB. Dans un système de troc, le flux monétaire n’existe pas, il y a un échange de bien contre bien, avec le problème de l’équivalence des biens échanges (résolu par la monnaie – voir III)

B. Les flux traduisent l’interdépendance des agents

* Pourquoi les agents économiques échangent-ils entre eux ?

Les agents ont besoin d’échanger pour satisfaire leurs besoins, ils sont dépendants les uns des autres. Les salaires versés aux ménages par les entreprises vont être dépensés dans la consommation et réservés à l’épargne, la redistribution des impôts par l’État va profiter aux ménages et aux entreprises, et les banques vont mettre en relation les emprunteurs et les prêteurs. C’est un système complexe d’échanges qui va être mis en oeuvre à travers l’économie.

* Chaque agent économique est lié aux autres

Chaque action d’un agent économique aura des conséquences sur l’ensemble de l’activité économique. Une hausse de la TVA aura pour conséquence une baisse de la consommation, une baisse des ventes et une augmentation potentielle du chômage. D’un autre côté, c’est aussi un moyen pour l’État d’augmenter ses recettes fiscales.

III. La monnaie est-elle nécessaire aux échanges ?

A. La monnaie est une convention sociale acceptée par tous

Face au problème de l’équivalence des biens posé par le troc, la monnaie est historiquement le moyen le plus facile pour éliminer cette difficulté. Qu’elle soit sous la forme de coquillages, d’un métal précieux, d’un papier imprimé ou d’une écriture numérique, la monnaie possède trois propriétés.

Elle est :

- acceptée par l’ensemble des agents économiques (qui doivent faire confiance aux autorités émettrices de cette monnaie) ;

- immédiatement utilisable puisqu’elle est échangeable directement contre un bien ou un service, sans passer par un système d’équivalence, à la différence d’un lingot d’or ou d’une action d’entreprise qu’il faut d’abord vendre pour obtenir des liquidités (cette utilisation immédiate est aussi appelée « liquidité »),

- elle ne nécessite aucun coût particulier pour être échangée (on peut quand même évoquer les frais de commission bancaire qui peuvent être facturés lors d’échanges avec l’étranger, dans des monnaies différentes).

B. La monnaie assure des fonctions essentielles

La monnaie est un instrument essentiel de l’activité économique. Elle permet d’échan­ger et d’acquérir directement des biens et des services pour satisfaire les besoins.

La monnaie assure trois fonctions.

- C’est un instrument d’échanges : elle permet d’acheter des biens et des services, c’est un moyen de paiement.

- C’est un étalon de mesure (« unité de compte ») : elle permet de mesurer et de com­parer la valeur des biens et des services.

- C’est une réserve de valeur : elle permet de reporter dans le temps son pouvoir d’achat.